

Semaines du patrimoine du 19 octobre au 4 novembre à Doudeville

Marnières et clos-masures

Pour les organisateurs de l'Association pour la protection du patrimoine de Doudeville, marnières et clos-masures sont les deux faces contemporaines d'un même aménagement du territoire en pays de Caux. D'où l'idée de les rassembler sous la bannière des Semaines du patrimoine.

ENVIRONNEMENT

Louis Lecomte préside l'Association pour la protection du patrimoine de Doudeville. Une discussion avec l'adjointe au maire de cette commune, Gisèle Cuadrado, l'a poussé à faire des marnières l'un des thèmes des Semaines du patrimoine. « Rien qu'à Doudeville, on recense 421 indices de cavités. C'est un vrai poison. Ça complique la vie des propriétaires et des occupants des parcelles concernées », rappelle-t-il.

Table ronde

L'organisateur a mis sur pied une table ronde, programmée le 26 octobre. Il a invité des spécialistes de la question dont la géologue Céline Bourlier. La femme, originaire de La Mailletaye-sur-Seine, « est considérée comme l'auteur d'un ouvrage de référence sur les marnières », commente le Doudevillais. Patrick Monville est également convié. Une cavité se trouve dans sa cour de ferme. De la contrainte, le Cauchois a fait un atout. Il a installé dedans la pompe à chaleur qui alimente son habitation. Isabelle Enard-Bazire interviendra en tant que juriste, spécialisée en droit administratif. Deux membres de la DDTM, Direction départementale des ter-

ritoires et de la mer, un service de l'Etat, Alexandre Herment et Arnaud Quignou, complètent le panel.

« La marne a servi à améliorer la qualité des sols sans envisager les conséquences », indique Louis Lecomte. « Les marnières ont été creusées sans s'occuper de ce qu'il y avait en sous-sol ». Selon le retraité de l'édition, « le sujet vaut la peine d'être regardé ». Il ose même une comparaison : « Cela me fait penser à ce que l'on vit ces temps-ci avec le glyphosate. On pollue la nappe et on joue avec la santé de certains exploitants. C'est une tendance humaine de rechercher le bienfait immédiat au détriment du futur ».

« Informer le grand public »

L'objectif est « d'informer le grand public le plus précisément possible ». Il ne s'agit pas d'une consultation d'avocat. « On ne va pas traiter d'un cas particulier ». Mais pourquoi associer ce thème à celui des clos-masures ? Parce que ce sont « les deux faces contemporaines d'un même aménagement du territoire en pays de Caux ».

Deux expositions consacrées aux clos-masures dans l'art seront installées au Carrefour du lin de Doudeville. Dix-huit panneaux, prêts par le Département, représentent des œuvres de peintres



Les marnières et cavités, éléments indissociables du sous-sol en pays de Caux

Photo d'illustration

impressionnistes comme Renoir, Cézanne ou Pissarro puis des artistes de l'école de Rouen. Delphine Garcia, créatrice caennaise de Brametot, proposera des visions à la loupe des clos-masures.

Mais comment est apparu dans l'histoire le nom de clos-masure ? Louis Lecomte promet une réponse le 2 novembre. Il a parcouru

les ouvrages littéraires comme ceux de Flaubert. Il a décortiqué les archives à Rouen, dont de nombreux numéros du *Courrier Cauchois*.

« Je rendrai hommage à l'auteur de cette idée de génie », insiste le conférencier qui refuse de livrer tout indice. Il prévient : « Le nom cité dans Wikipédia (Vidal de la Blanchette, N.D.L.R.) n'est pas le

bon ». Nos lecteurs perspicaces ont jusqu'au début novembre pour nous apporter une réponse. Avis aux connaisseurs.

■ **GHISLAIN ANNETTA**

Semaines du patrimoine 2018, du 19 octobre au 4 novembre, au Carrefour du lin à Doudeville et dans d'autres lieux. Renseignements : 0628061897.